

TABLEAU DE BORD

LA SANTÉ DE LA LIBRAIRIE AU 4^e TRIMESTRE. Le panier moyen d'achat a perdu un euro.

Enquête trimestrielle Livres Hebdo/I + C

Un repli « historique » en fin d'année

- 4,5 %

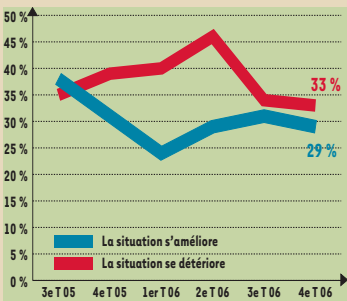
évolution trimestrielle en euros courants

Le marché du livre a connu une baisse « historique » de près de cinq points au cours du dernier trimestre 2006. Jamais, depuis la création de notre baromètre *Livres Hebdo/I + C* fin 1991, le marché n'avait enregistré un tel repli sur un trimestre. Le manque de clients et des achats plus parcimonieux que l'an passé se sont cumulés à des effets purement « techniques » comme un automne sans *Astérix* ni *Harry Potter*.

La chute des ventes de livres est d'autant plus remarquable qu'elle contraste avec la progression du commerce de détail, tous produits confondus, à + 2 % sur l'ensemble du dernier trimestre. Au total, sur l'année 2006, le marché du livre recule de 1,5 %.

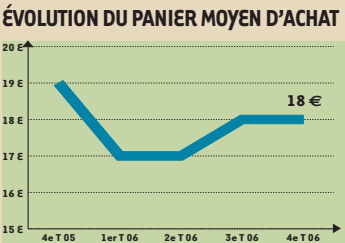
La fréquentation

La fréquentation des points de vente de livres demeure peu élevée. Un tiers des détaillants interrogés ont de nouveau subi une baisse de l'affluence, alors que moins de 30 % des établissements ont bénéficié au contraire d'une fréquentation en hausse. **Le manque de clients s'est particulièrement fait ressentir dans les librairies de second niveau, qui ont subi à la fois le manque de best-sellers dans le domaine du livre et la chute des ventes de presse pendant la même période.**



Le panier moyen

A 18 euros en moyenne, tous circuits de vente confondus, le panier moyen d'achat perd un euro par rapport au quatrième trimestre 2005. Il ne représente que les trois quarts du prix d'achat des *Bienveillantes*, l'une des meilleures ventes de l'année. Pour la première fois, **les fêtes de fin d'année n'ont pas eu d'effet d'entraînement sur le montant moyen des achats**, pourtant traditionnellement plus élevé en fin d'année qu'au cours des trois autres trimestres. Les librairies de premier niveau ont mieux tiré leur épingle du jeu que les autres circuits en parvenant à maintenir un panier moyen à hauteur de 22 euros.



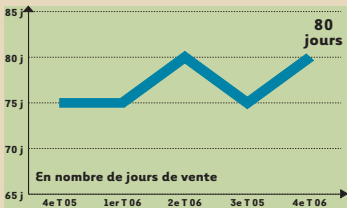
NIVEAU MOYEN DU PANIER PAR

Grands magasins	15 €
Librairies 2 ^e niveau	15 €
Hypermarchés	16 €
Grandes surfaces culturelles	19 €
Clubs	20 €
Librairies 1 ^{er} niveau	22 €

Les stocks

La dépression du marché provoque un alourdissement des stocks, qui ont gagné en moyenne cinq jours à un an d'intervalle. Cette tendance touche tous les circuits, et particulièrement les grandes surfaces culturelles, où les stocks représentent désormais près de 85 jours de vente. Toutefois, **sur l'ensemble de l'année 2006, le niveau des stocks a oscillé entre 75 et 80 jours de vente**, un niveau globalement comparable à celui observé en 2005. Les détaillants ont visiblement pris la mesure du ralentissement de l'activité en modérant leurs commandes et en accélérant leurs retours.

ÉVOLUTION DU NIVEAU DU STOCK



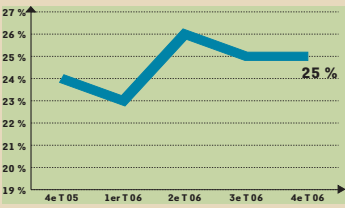
ÉVOLUTION DU STOCK PAR CIRCUITS

Hypermarchés	70
Librairies 2 ^e niveau	80
Librairies 1 ^{er} niveau	80
Grands magasins	80
Grandes surfaces culturelles	85

Les retours

Le taux de retours moyen a encore gagné un point, à 25 %, au cours du dernier trimestre de l'année 2006, par rapport à la même période de l'année précédente. Il progresse particulièrement dans les hypermarchés. Au regard de l'ampleur du recul de l'activité, cette hausse du taux de retours apparaît relativement modérée, laissant supposer que les points de vente ont été particulièrement prudents dans leurs mises en place. Mais sur l'ensemble de l'année 2006, le taux moyen de retour approche 25 %, soit un point de plus qu'en 2005, et trois de plus qu'en 2004.

ÉVOLUTION DU TAUX MOYEN DE



TAUX MOYEN DE RETOURS PAR CIRCUITS

Grands magasins	29 %
Librairies 2 ^e niveau	29 %
Librairies 1 ^{er} niveau	25 %
Hypermarchés	24 %
Grandes surfaces culturelles	21 %

La trésorerie

Résultant de la dégradation de l'ensemble des indicateurs de l'activité des points de vente de livres, la situation de trésorerie des détaillants, restée dans le rouge tout au long de l'année 2006, n'a évidemment connu aucune amélioration au quatrième trimestre. **Moins d'un responsable sur cinq a vu ses finances se redresser**, alors que la trésorerie est restée stable dans plus d'un établissement sur deux et qu'elle s'est dégradée dans 28 % des magasins par rapport à la fin de l'année 2005. L'environnement a été particulièrement difficile pour les librairies de second niveau.

